

*US Defense Politics : The Origins of Security Policy*, Harvey M. SAPOLSKY, Eugene GHOLZ et Caitlin TALMADGE, 2014, 2<sup>e</sup> éd., New York, Routledge, 230 p.

Philippe Dumas

Volume 45, Number 4, December 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1030144ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1030144ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumas, P. (2014). Review of [*US Defense Politics : The Origins of Security Policy*, Harvey M. SAPOLSKY, Eugene GHOLZ et Caitlin TALMADGE, 2014, 2<sup>e</sup> éd., New York, Routledge, 230 p.] *Études internationales*, 45(4), 670-672.  
<https://doi.org/10.7202/1030144ar>

rituel théorique qui expose les motivations permettant d'écarter d'emblée les autres approches qui auraient pu être utilisées pour expliquer les ententes ainsi que leur mise en œuvre.

Ensuite, nous savons bien que la section exposant la méthodologie méthode est souvent la première évacuée ou réduite lors de la publication d'une thèse de doctorat. Dans l'ouvrage de Kutchesfahani, l'approche de recherche ne fait que deux pages. Pourtant, il est évoqué dans une section précédente (p. 17) que la méthode de *process tracing* pourrait être utilisée afin de démontrer l'influence particulière d'une communauté épistémique dans le temps. Il aurait été profitable que l'auteure discute davantage des implications de cette méthode systématique et que celle-ci soit, au final, véritablement appliquée à travers sa démonstration. De même, les raisons qui poussent l'auteure à sélectionner l'ABACC et le CTR comme études de cas restent nébuleuses. Est-ce que les cas n'ont été choisis qu'en raison de leur réussite ? L'auteure nous a toutefois convaincus de la justesse dans le traitement de ses données en expliquant et en appliquant la triangulation.

D'ailleurs, les données sont à notre avis le point de départ de la contribution de l'ouvrage de Sara Kutchesfahani. Cette dernière a mené plus d'une cinquantaine d'entrevues inédites avec des individus formant les communautés épistémiques qu'elle analyse. Les entrevues permettent d'explicitier les mécanismes d'influence qui sont animés par les individus composant les communautés épistémiques. L'auteure a aussi pris le soin de décrire en profondeur les circonstances entourant l'émergence de ces

communautés épistémiques dans des chapitres distincts. Les résultats de la recherche sont clairs, ne tenant que sur une seule page (p. 126). En contrepartie, la section des leçons apprises reste générique. Il nous apparaît évident qu'il faut bâtir la confiance, favoriser le dialogue et assurer la présence d'une quelconque volonté politique pour en arriver à conclure et à mettre en œuvre une entente conjointe de non-prolifération nucléaire. Il aurait été intéressant d'y retrouver une recommandation pratique se basant directement sur le concept de communauté épistémique. Malgré les imperfections de cet ouvrage, nous croyons qu'il représente une contribution non négligeable et stimulante qui n'est pas cantonnée à un seul champ d'études.

Philippe DUMAS

*École nationale d'administration publique  
(ENAP), Montréal*

### **US Defense Politics : The Origins of Security Policy**

*Harvey M. SAPOLSKY, Eugene GHOLZ  
et Caitlin TALMADGE, 2014, 2<sup>e</sup> éd.,  
New York, Routledge, 230 p.*

Les affaires militaires américaines sont l'un des sujets omniprésents de l'actualité internationale : les interventions simultanées sur différents théâtres d'opérations, la commission d'enquête sur les cas d'agressions sexuelles dans les forces armées, l'utilisation des drones armés dans les opérations clandestines, les aléas du programme de développement du chasseur-bombardier F-35. Bref, autant de sujets qui illustrent la pertinence de reconduire pour une seconde édition l'ouvrage de Sapolsky, Gholz

et Talmadge, même si un seul chapitre (sur le renseignement) a été ajouté à cette édition. Sur le plan universitaire, cet ouvrage s'avérera non seulement pertinent pour le lecteur de tous acabits qui souhaite s'initier à la politique de défense américaine, mais pourra aussi servir d'outil éducatif pour les étudiants de politiques publiques, en administration publique et en politique étrangère.

Il est probablement véridique, comme l'affirment d'entrée de jeu les auteurs, que l'étude de la défense américaine reste singulière sur bien des plans et donc très différente de l'étude des autres politiques publiques ou encore de l'étude des politiques de défenses des autres pays. À titre illustratif, les États-Unis investiraient six fois plus en défense que l'ensemble des pays réunis. De même, les Forces armées américaines compteraient plus de membres des forces spéciales que l'ensemble des Forces armées canadiennes (p. 1-10). Toutefois, au cours de notre lecture, nous avons relevé nombre de problématiques, d'exemples et d'enjeux susceptibles d'alimenter le débat sur l'administration publique en général entre étudiants à la maîtrise ou durant un séminaire concluant les études de premier cycle. En fait, les quatre questionnements au cœur de la réflexion des auteurs de l'ouvrage sont les fondements du champ de l'administration publique. Plus particulièrement, la division public-privé, l'évaluation de la performance du secteur public, l'influence de l'expertise sur les décisions politiques à travers les relations entre civil et militaires et le débat centralisation-décentralisation sont les quatre fils conducteurs de cet ouvrage de référence. Même si ces quatre grands

thèmes ne sont pas abordés systématiquement à travers les chapitres, ils se retrouvent explicitement dans l'introduction et dans la conclusion. Ces dernières sont d'ailleurs des plus stimulantes pour le lecteur qui s'intéresse à ces questions fondamentales.

En ce qui a trait aux autres chapitres, ils exposent les grandes approches théoriques utilisées pour étudier les politiques de défense : la perspective stratégique, les relations civil-militaires, le management, l'économie politique, la sociologie militaire, les études de sécurité, etc. Synthétisant des pans de la littérature, les lectures recommandées à la fin des chapitres sont de la sorte introduites et discutées dans ces derniers. Ce choix, contrairement à d'autres ouvrages de référence, permet au lecteur de poursuivre sa propre réflexion de manière ciblée. Nous avons trouvé que les nombreux encadrés ou tableaux complémentaires à la lecture des chapitres permettent de favoriser la compréhension de certains éléments pour un lecteur tant débutant qu'expérimenté. Par exemple, le tableau 6.1 (p. 100) expose la rivalité entre les différents corps des Forces armées américaines par l'entremise de l'histoire du monument *Iron Mike*, histoire bien réelle qui a l'apparence d'une satire. Un autre agrément didactique est que les questions à la fin de chaque chapitre ne sont pas uniquement récapitulatives, mais suscitent la réflexion du lecteur sur des enjeux pratiques et théoriques. Ces questions pourraient être utiles aux professeurs qui souhaitent bâtir un questionnaire dans le cadre de l'animation de leurs séminaires. Un dernier avantage de cet ouvrage est qu'il peut être lu dans le désordre sans que le lecteur soit obligé

de retourner constamment à des liens évoqués dans les chapitres précédents. Autrement dit, on peut passer directement aux sujets qui nous captivent.

En guise de conclusion, disons que certains chapitres ont suscité davantage notre attention. Le chapitre 4 est du nombre par la perspective d'analyse adoptée. Les auteurs ont d'abord délimité les contraintes systémiques de la gestion au département de la Défense avant de s'attarder à trois des plus célèbres de ses secrétaires. En combinant une perspective d'ensemble avec une approche idiosyncrasique, ce chapitre démontre très bien la complexité de cette tâche et permet de nuancer les propos qui sont parfois évoqués sur la gestion des organismes publics. Le chapitre 8 explique en profondeur l'ensemble des enjeux relatifs à l'acquisition du matériel militaire par des exemples détaillés. La figure 8.1 *Acquisition trade-offs* est selon nous un autre exemple que des diagrammes simples (celui-ci est un diagramme de Venn) permettent d'exposer succinctement des situations complexes. Ce chapitre n'offre évidemment pas de solutions à cette problématique des plus actuelles, mais brosse certainement un tableau qui peut être transposable à plusieurs États. Enfin, le chapitre 7 sur l'économie politique de la défense et le chapitre 9 sur les acteurs politiques et leurs intérêts nous sont apparus moins bien organisés ou accessibles. Par exemple, le chapitre 9 décrit un à un les types d'acteurs politiques et leurs intérêts sans exposer véritablement les dynamiques qui les regroupent, ce qui rend ardue la compréhension du lecteur. De même, le chapitre sur l'économie politique n'explique pas nécessairement les concepts

économiques mobilisés. Au final, nous recommandons cet ouvrage de référence en raison de sa grande qualité sur plusieurs plans.

Philippe DUMAS  
*École nationale d'administration publique  
 (ENAP), Montréal*

### **Neojihadism : Towards a New Understanding of Terrorism and Extremism ?**

*Pete LENTINI, 2013, Northampton, MA, Edward Elgar, 238 p.*

Depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001, nous avons eu droit à une croissance impressionnante du nombre d'analyses, plus ou moins sophistiquées, sur les mouvements islamiques. L'émergence du groupe État islamique (EI) dans la région syro-irakienne et les récents événements en Australie, en France et au Canada vont probablement entraîner une nouvelle vague de publications.

Pete Lentini, un universitaire américano-australien spécialiste de l'Union soviétique et des enjeux stratégiques dans le Pacifique, se penche ici sur le sujet du terrorisme islamique. Le livre se divise en trois parties mal ficelées. Dans les quatre premiers chapitres, Lentini fait un tour d'horizon de l'histoire des groupes islamiques violents en présentant l'idéologie de quatre intellectuels-activistes. Dans le cinquième chapitre, il emprunte une autre tangente : en se basant sur des documents policiers et judiciaires australiens déclassifiés, Lentini nous explique le quotidien d'une cellule terroriste démantelée à Sydney en 2005. Finalement, l'auteur pondère dans les